

DICASTÈRE POUR L'ÉVANGÉLISATION
Section pour les questions fondamentales de l'évangélisation dans le monde

MESSAGE
46^{ème} JOURNÉE MONDIALE DU TOURISME
27 septembre 2025

Tourisme et transformation durable

1. La beauté de la création et le patrimoine culturel de l'humanité nous apprennent à tous à lire les signes de la sagesse divine. Dans cette perspective, le tourisme est aussi une occasion de croissance, de rencontre et de compréhension réciproque : tout en enrichissant les relations entre les peuples, l'expérience du voyage invite chacun à prendre soin de notre maison commune.

« Tourisme et transformation durable » est la dualité choisie par l'Organisation mondiale du tourisme pour la prochaine Journée mondiale du tourisme, qui sera célébrée le 27 septembre 2025. Ce lien est visionnaire et trouve un écho significatif dans l'encyclique *Laudato si'* du pape François, qui affirme : « Le défi urgent de la protection de notre maison commune inclut le souci de rassembler toute la famille humaine dans la quête d'un développement durable et intégral » (n° 13).

Cette attitude protectrice affecte également le tourisme : chaque année, le nombre de personnes se déplaçant d'une partie de la planète à l'autre, pour des raisons très diverses et par divers moyens de transport, augmente. Cette mobilité mondiale nécessite l'utilisation de ressources ayant un impact significatif sur la santé humaine et la nature. Face à la prise de conscience croissante que nous vivons dans un monde de plus en plus restreint, précisément en raison de la mobilité, il est important pour les opérateurs touristiques d'envisager une transformation durable. L'étendue des ressources disponibles peut déboucher sur des outils plus cohérents pour faciliter le transport et la santé des passagers. De plus, les touristes eux-mêmes privilégient les situations respectueuses de la durabilité environnementale. Le souci et le respect de la création exigent donc une responsabilité personnelle et collective, afin de ne rien perdre de ce que nous avons reçu.

Ensemble, dans la création

2. Voyager favorise une vision plus large de la réalité ; il encourage la contemplation des beautés naturelles et artistiques présentes aux quatre coins du monde. Le tourisme est aussi une occasion de rencontres et peut améliorer les relations entre les peuples en favorisant le respect mutuel et la solidarité. Par conséquent, nous ne pouvons ignorer le profond impact relationnel du tourisme, qui prend encore plus d'ampleur lorsque la destination est un lieu sacré. Tout en restaurant la force du corps et de l'esprit, les touristes peuvent trouver une édification particulière dans les sanctuaires, réfléchissant à la fois à leur propre cheminement de foi et à l'engagement en faveur du développement durable qui englobe désormais de larges pans de la vie sociale. Pensons à la précieuse ressource de l'eau et à sa consommation. Ceux qui admirent de grandes cascades, par exemple, devraient réfléchir au fait que l'eau n'est pas notre propriété exclusive : c'est un don qui nous a été offert et qui, à ce titre, exige respect et protection. Nous espérons donc que ceux qui profitent de quelques jours de détente au bord de la mer ou à la montagne apprécieront la valeur de l'eau, considérant qu'il s'agit d'une ressource qui ne peut être gaspillée, ni, pire encore, polluée. Et que cette prise de conscience conduise à des modes de vie plus sages dans l'utilisation quotidienne de cette ressource.

L'utilisation durable ne concerne évidemment pas seulement l'eau, mais s'étend à de nombreux autres éléments qui permettent à un écosystème d'exister. Puisque nous sommes tous des hôtes, nous ne

pouvons déléguer la protection de l'environnement commun à quelques-uns qui comprennent les défis de sa préservation et la nature dramatique de ce moment historique. L'engagement de tous est nécessaire, en particulier celui des chrétiens, qui reconnaissent dans la nature « l'expression d'un projet d'amour et de vérité. Elle nous précède et nous est donnée par Dieu comme un milieu vivant. Elle nous parle du Créateur et de son amour pour l'humanité » (Benoît XVI, Lettre encyclique *Caritas in Veritate*, 48). Nous sommes également témoins de cet amour en tant que touristes, profitant d'un monde merveilleux, que nous devons précisément préserver intact pour cette raison.

La nécessaire justice

3. Dans une optique de durabilité, l'expérience touristique soulève également la question de la justice. Il est inévitable que l'augmentation du nombre de voyageurs soit proportionnelle à l'offre qui leur est proposée. Les voyagistes pourraient alors succomber à la tentation de faire du tourisme un objet de spéculation. Malheureusement, les exemples négatifs sont nombreux et suscitent de vives inquiétudes. La croissance disproportionnée du nombre de touristes dans certaines régions a conduit les autorités à imposer des restrictions d'entrée. On observe même des protestations de résidents qui souhaiteraient fermer leurs portes aux touristes. Certes, la surpopulation dans certains endroits pose de graves problèmes, mais ceux-ci peuvent être évités grâce à des interventions appropriées et en tirant parti des outils technologiques. Les touristes eux-mêmes réclament une protection, tandis que des projets sont développés pour encourager leur croissance.

Un problème similaire se pose concernant la demande de personnel de service. À cet égard, il convient de garder à l'esprit qu'« un salaire juste est le fruit légitime du travail » et que, par conséquent, « un accord entre les parties ne suffit pas à justifier moralement le montant du salaire » (Catéchisme de l'Église catholique, 2434).

La précarité à laquelle sont souvent soumis les jeunes n'est jamais source d'un avenir durable. La justice ne peut être éclipsée par la soif du profit ou par des conditions qui portent atteinte à la dignité des travailleurs. La véritable justice devient un moyen de lutter contre la pauvreté et d'aider les personnes à exprimer leurs capacités de travail.

Ce que nous observons, c'est plutôt la soif du simple profit, obtenu rapidement et sans grand effort : cette frénésie éblouit et conduit à des solutions qui humilient les employés, les touristes et les opérateurs eux-mêmes. Comme l'a observé le pape François, « La qualité de vie réelle des personnes diminue souvent – en raison de la dégradation de l'environnement, de la mauvaise qualité de l'alimentation ou de l'épuisement de certaines ressources – dans un contexte de croissance économique. Dans ce contexte, le discours sur la croissance durable devient souvent une diversion et un moyen de justification qui absorbe les valeurs du discours environnemental dans la logique de la finance et de la technocratie, et la responsabilité sociale et environnementale des entreprises est largement réduite à une série de mesures de marketing et de promotion de l'image » (Lettre encyclique *Laudato Si'*, 195). Au contraire, la promotion authentique du tourisme s'accompagne toujours de bonnes pratiques de justice sociale et de respect de l'environnement.

Le Jubilé et les signes d'espoir

4. La communauté chrétienne ne participe pas seulement directement au tourisme, mais en est souvent l'architecte à travers un réseau de services créés pour accueillir les pèlerins et les touristes. Il est du devoir des responsables des sanctuaires de veiller avec soin à ce que ces lieux demeurent des espaces sacrés de spiritualité authentique, où le cœur trouve réconfort et où la réflexion sur les questions humaines fondamentales est nourrie par le silence, la prière et le dialogue avec les hommes

et les femmes de Dieu. À cet égard, la formation des prêtres et des agents pastoraux responsables des sanctuaires est une exigence incontournable. Ces oasis de paix et de sérénité sont une ressource précieuse et peuvent devenir une école de vie qui, par leur héritage spirituel ancien et toujours présent, nous aide à envisager l'avenir avec confiance.

À l'instar des sanctuaires, les communautés paroissiales, notamment celles traditionnellement touristiques, devraient adhérer aux exigences d'un mode de vie durable, contribuant ainsi à préparer un avenir prometteur pour les jeunes générations. L'engagement pour la protection de la création commence par l'attention portée aux petits détails : c'est ainsi que nous pouvons faire les premiers pas vers la prise en charge de la « dette écologique » qui touche l'humanité tout entière. En cette année jubilaire, nous espérons donc que les acteurs du secteur touristique donneront des signes concrets pour concrétiser l'espérance chrétienne, en investissant dans l'utilisation durable des ressources naturelles et structurelles à notre disposition.

Dans cette perspective, Rome accueillera le IXe Congrès mondial sur la pastorale du tourisme, du 16 au 19 octobre. Ce sera une occasion importante de réfléchir ensemble à ces questions et à l'engagement que l'Église entend prendre pour que le tourisme puisse également se développer comme outil d'évangélisation et de promotion humaine.

26 mai 2025,
Mémoire de saint Philippe Néri

+ Rino Fisichella
Pro-Préfet

Traduction non officielle